

Mikis Theodorakis : poésie, musique et politique

Université Paris-Sorbonne, 18-20 juin 2015

Colloque international organisé par l'Université Paris-Sorbonne et l'Institut de Recherche en Musicologie (CNRS UMR 8223), en partenariat avec MUSIDANSE (EA 1572 – université Paris 8) et le CRAL-EHESS (CNRS UMR 8566), avec le soutien du Centre culturel Hellénique, de la Fondation Hellénique et de l'Institut de Politique Éducative de Grèce.

Argument

Né en 1925, Mikis Theodorakis est sans aucun doute le compositeur grec le plus populaire de son époque et jusqu'à aujourd'hui. Homme engagé de gauche, penseur et poète, il fut aussi ministre et député au Parlement grec, mais surtout activiste pour la paix et pour la démocratie. Son œuvre, son action et sa pensée marquent de façon significative plusieurs combats sociaux et politiques de toute la seconde partie du XX^e siècle, ainsi que, sur le plan artistique, la nécessité de fonder une musique contemporaine grecque, à la fois savante et populaire.

Son action, qui commence pendant la Seconde Guerre Mondiale, est ensuite ancrée dans la vie politique interne de la Grèce à travers la Guerre Civile, l'organisation des « Jeunesses Lamprakis », la dictature des Colonels jusqu'au « Mouvement des Citoyens Indépendants *Spitha* » (« Etincelle ») qu'il a fondé plus récemment. La musique et la politique – les deux engagements complémentaires qui déterminent sa vie et qui reflètent sa personnalité dynamique – sont à l'origine de son aura qui dépasse rapidement les frontières grecques, et le propulsent en tant que la « Voix de la Grèce » dans les monde.

Engagé depuis son plus jeune âge en faveur des grands idéaux humanistes – la Liberté, la Paix, la Démocratie –, il exprime ses idées et incite à la mobilisation et à la révolte aussi bien par ses écrits que par ses compositions musicales. Son engagement s'exprime également dans ses choix artistiques : ainsi Theodorakis défend dans son œuvre l'accès du peuple à des genres poétiques et musicaux perçus comme étant réservés à l'élite sociale. Inversement, il défend aussi l'introduction d'instruments (comme le bouzouki) et de styles populaires (comme le *rebetiko*) aux genres musicaux savants. Compositeur prolifique, il signe plus d'un millier de mélodies, dont plusieurs devenues extrêmement populaires, et qui fondent le genre très particulier et très fécond du *entechno* (la « chanson savante-populaire » grecque). Il est également l'auteur d'œuvres symphoniques et de chambre, de plusieurs hymnes et oratorios, de plus de dix ballets, de cinq opéras, et il a composé la musique de plus de cinquante œuvres théâtrales ou cinématographiques.

Emprisonné, torturé, exilé, Mikis Theodorakis a payé dans sa chair nombre de ses engagements, et c'est en France, qui l'accueille en 1970, où il organise son action de résistance, politique et musicale, contre la dictature des Colonels. Auparavant, un premier séjour à Paris dans les années 1950 l'avait notamment conduit au Conservatoire de Paris, dans les classes d'Olivier Messiaen et d'Eugène Bigot. Ainsi Theodorakis entretient-il une relation tout à fait singulière avec la France, tant dans sa vie artistique que militante.

Pour tous ses engagements, militants comme artistiques, Theodorakis, a été et est toujours adulé, admiré, célébré, mais aussi parfois critiqué (de surcroît, au cours des décennies, tantôt par une certaine droite que par une certaine gauche, par une partie du « peuple » ou certaines « élites », etc.).

Malgré sa diversité et sa richesse, force est de constater qu'à ce jour l'œuvre de Mikis Theodorakis a fait très peu l'objet d'études. Ainsi, l'ambition de ce colloque est d'aborder spécifiquement l'œuvre de Mikis Theodorakis en croisant les regards disciplinaires et de stimuler la réflexion critique, longtemps figée face à ce personnage singulièrement complexe, dense et riche.

De même, se plonger à nouveau dans l'œuvre theodorakienne à cette période de crise, et interroger sa valeur diachronique, est sans aucun doute la meilleure façon de rendre hommage au compositeur pour son 90^e anniversaire.

Axes envisagés (propositions non limitatives) :

- Poésie et musique dans l'œuvre de Mikis Theodorakis
- Mikis Theodorakis et son engagement politique et social
- La place de l'œuvre theodorakienne dans la littérature musicale contemporaine
- Mikis Theodorakis et la France
- Musique et dictature, musique et résistance, musique et torture à travers l'œuvre de Theodorakis

Les propositions de communication (titre et résumé d'environ 200 mots) accompagnées d'une courte notice biographique sont à envoyer avant le **15 mars 2015** par voie électronique à l'adresse : ColloqueTheodorakis2015@gmail.com

L'acceptation des propositions sera notifiée avant le 31 mars 2015

Langues du colloque : français et anglais. Des communications dans d'autres langues peuvent être acceptées à condition qu'une traduction en français soit remise à la disposition du comité d'organisation avant le 12 juin 2015.

Comité d'honneur :

Costa Gavras, réalisateur

Angelique Ionatos, chanteuse-compositrice

Asteris Koutoulas, écrivain, traducteur et réalisateur

Vasso Papantoniou, artiste lyrique, directrice de la Société pour la maison de l'opéra et de l'académie d'Art lyrique « Maria Callas », Athènes

Arja Saijonmaa, chanteuse et comédienne

Margarita Theodorakis, directrice des Editions Romanos et de l'*Orchestre populaire Mikis Theodorakis*, fille du compositeur

Vassilis Vassilikos, écrivain

Nena Venetsanou, chanteuse-compositrice

Comité scientifique :

Christophe Corbier, CR CNRS – EHESS CRAL

Jean-Marie Jacono, MCF, université d'Aix Marseille

Paloma Otaola, Professeure, université de Lyon

Théodora Psychoyou, MCF, IReMus – Paris-Sorbonne

Makis Solomos, Professeur, MUSIDANSE – université Paris 8

Kalliopi Stiga, Docteure en musicologie, Institut de Politique Éducative de Grèce

Comité d'organisation :

Théodora Psychoyou · IReMus, Paris-Sorbonne, Mado Spyropoulou · Sorbonne Nouvelle - Paris 3,

Kalliopi Stiga · Institut de Politique Éducative de Grèce